

Noël, Léon. *La guerre de 39 a commencé 4 ans plus tôt*. Paris, Éditions France-Empire, 1979, 215 p.

Louise Louthood

Volume 12, numéro 2, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701227ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701227ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louthood, L. (1981). Compte rendu de [Noël, Léon. *La guerre de 39 a commencé 4 ans plus tôt*. Paris, Éditions France-Empire, 1979, 215 p.] *Études internationales*, 12(2), 433–433. <https://doi.org/10.7202/701227ar>

Au terme de son analyse, Nakhleh exprime le constat suivant: la coopération des autorités palestiniennes et de la population serait essentielle pour réaliser l'établissement d'un gouvernement palestinien autonome dans les territoires de Cisjordanie et de Gaza.

L.L.

NOËL, Léon. *La guerre de 39 a commencé 4 ans plus tôt*. Paris, Éditions France-Empire, 1979, 215 p.

À titre de diplomate, Léon Noël a pu observer d'assez près les événements qui ont conduit au déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale. Il a déjà publié quelques ouvrages sur cette période historique (Le Diktat de Rethondes et l'Armistice franco-italien de juin 1940 - *Flammarion*, 1945), Une ambassade à Varsovie (1939-1945) - L'agression allemande contre la Pologne - *Flammarion*, 1946), Les illusions de Stresa: l'Italie abandonnée à Hitler - *France-Empire*, 1975). Dans l'ouvrage présenté ici, il joint ses souvenirs personnels à des documents peu cités jusqu'à maintenant dans le but de mettre en lumière les erreurs et les échecs qui, caractérisant les diplomaties française et britannique, auraient permis à Hitler de poursuivre ses ambitions.

Selon l'auteur, l'enchaînement de ces maladresses débiterait avec l'échec de la conférence de Stresa, c'est-à-dire en avril 1935. Cette date marquerait le point de départ de la « désintégration progressive du système politique issu de la victoire des Alliés en 1918 (p. 15) ». En d'autres mots, la conférence de Stresa constituerait la première défaite de la guerre latente qui aboutira, quatre ans plus tard, à l'éclatement du conflit mondial.

De lecture aisée, le livre se divise en cinq chapitres consacrés à la narration des événements qui ponctuent le déroulement de cette « avant-guerre ». Grâce au récit de Léon Noël, le lecteur pourra ainsi observer l'attitude des gouvernements français et britannique au cours de la conférence de Stresa, puis leurs réactions face à la remilitarisation de la Rhénanie, à l'Anschluss et aux événements de Munich. Le dernier chapitre, beaucoup plus

volumineux, analyse les pourparlers menés à Moscou, en août 1939, par les dirigeants français, britanniques et soviétiques. L'appendice, qui sert en quelque sorte de conclusion, présente une critique du témoignage apporté par le général Beaufré sur les négociations de Moscou.

Signalons qu'un index des noms cités ainsi que quelques documents photographiques sont inclus dans l'ouvrage.

L.L.

TAYLOR, Phillip. *When Europe Speaks with One Voice: The External Relations of the European Community*. Westport (Conn.), Greenwood Press, 1979. 259 P. ISBN: 0-313-20614-

Selon Phillip Taylor, la croissance de l'importance de la Communauté européenne en tant qu'acteur international, au cours des années 70, s'est réalisée parallèlement à la stagnation relative du processus d'intégration politique et économique au niveau interne. Constatant que les théories contemporaines de l'intégration ne sont pas parvenues à expliquer ce paradoxe, l'auteur s'assigne pour objectif de combler cette lacune. Pour y parvenir, il choisit d'analyser les processus structurels de l'intégration et le comportement des décideurs impliqués.

Sa recherche se divise en six parties. Le chapitre introductif fait le point à la fois sur le degré d'intégration auquel sont parvenus les États européens et sur les obstacles à la poursuite de ce processus, tout en définissant le cadre d'analyse utilisé pour mener la recherche. L'étude proprement dite commence avec la présentation des rapports qui, élaborés au sein des institutions européennes, expriment des recommandations destinées à en améliorer le fonctionnement. Le troisième chapitre porte sur les personnes impliquées par ces rapports. En interviewant cinquante « Eurocrates », Taylor essaie d'identifier leurs objectifs, les moyens entrevus pour les réaliser et leur évaluation de l'état présent de l'intégration européenne.